

IV. International Congress of Entomology

Ithaca, August 1928

**Volume II**

**Paul Vayssière**

**Note Complémentaire sur les Coccides  
Monophléboides.**

---

Naumburg a. S. 1929

Buchdruckerei Gottfr. Pätz, Wenzelsring 5



## Note Complémentaire sur les Coccides Monophléboides.

Dr. Paul Vayssière,  
Directeur-Adjoint de la Station Centrale d'Entomologie, Paris.

(Avec 5 figures.)

En 1926, je tentais une revision des Coccides qu'on a coutume de grouper dans la sous-famille des *Monophlebinae*. Il me manquait certaines espèces américaines qui me furent aimablement communiquées ultérieurement par H. Morrison. Ce dernier a tout récemment publié un excellent mémoire sur la famille des "*Margarodidae*" (juillet 1928) pour laquelle il donne une classification très serrée en groupant les espèces dans des sous-familles, tribus et genres nombreux. J'avais cru pouvoir conserver pour

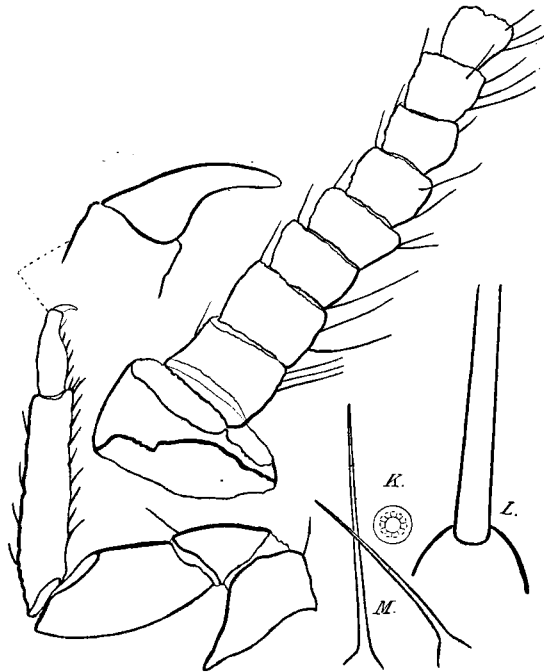


Fig. 1.

les *Monophlebinae* seize genres seulement; Morrison classe les mêmes espèces dans un nombre presque double de genres. Des tableaux dichotomiques sont également donnés. Malgré tout, il ne m'apparaît pas sans

intérêt d'apporter ci-dessous les quelques observations que m'a suggéré l'étude de quelques espèces américaines qui appartiennent à la collection nationale des Etats-Unis.

1. *Protortonia primitiva* T O W N S. (fig. 1).

Dans son dernier travail \*) M O R R I S O N reprend le genre *Protortonia* pour cette espèce à côté de laquelle il place le *Coccus cacti* de L I N N É. A l'excellente description donnée par l'entomologiste américain il n'y a que peu de mots à ajouter. Le tégument de la femelle adulte ne présente qu'un seul type de glande (K) ainsi qu'un seul type de soie (M) sans collerette. De très gros poils (L) se rencontrent sur le pourtour du corps, surtout à la partie postérieure. L'appareil buccal est absent sur l'échantillon communiqué.

Étude d'après une préparation microscopique No. 1878, in coll. Washington avec les indications: *Llaveia primitiva* on Nettle Tree, Morales Mex., K O E B E L E coll. 31 mai 1897 175/12.

Cette espèce est étroitement alliée aux *Llaveia* tandis que son étude microscopique l'éloigne complètement du Coccide qui a été décrit par N E W S T E A D sous le nom de *primitiva* var. *pimentae* et que j'ai classé dans le genre *Crypticerya* (1926). Donc on doit séparer ces 2 espèces sous les noms de *Protortonia primitiva* et *Crypticerya pimentae*.

Enfin, il y a lieu de faire remarquer que T O W N S E N D n'attribuait que 9 articles aux antennes de *primitiva*. Des échantillons montés au baume de Canada par K O E B E L E présentent en effet ce caractère parce que leurs antennes sont incomplètes, mais j'ai pu voir à Washington des exemplaires ayant bien leurs antennes de 11 articles.

De même l'appareil buccal existe sur un individu et le mentum présente nettement des poils sensoriels en spatule comme les *Llaveia*.

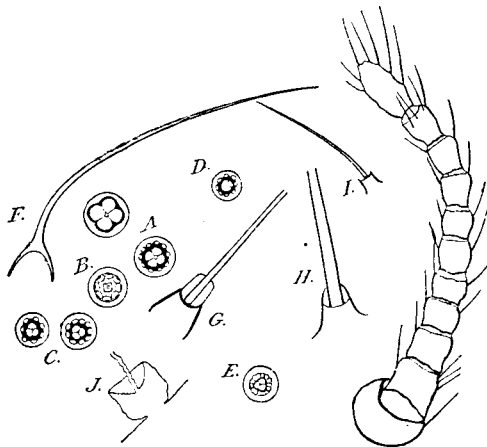


Fig. 2.

\*) H. Morrison: A classification of the higher groups and genera of the Coccid family *Margarodidae*; in Techn. Bull. No. 52, U. S. Dept. Agric., Washington, 1928.



Étude microscopique d'après un échantillon, ex du type, in coll. E. E. Green; étude microscopique d'après préparation du type São Paulo 1900, in coll. Washington.

### 3. *Icerya zetecki* Cockerell (fig. 3).

Les caractères macroscopiques furent parfaitement bien donnés par Cockerell dans la description originale.

Caractères microscopiques. — Bien que le mentum soit visible sur la préparation, il n'a pas été possible de préciser la présence des poils en spatule. Les 3 paires de stigmates abdominaux existent (fig. 3).

Antenne de 11 articles: 11, 2, 3, 10, 6 (1, 7, 8, 9), 4, 5. Cette formule est sensiblement la même que celle donnée par Cockerell, toutefois 10, dans l'exemplaire étudié, est nettement plus long que (1, 7, 8, 9). Pattes robustes, la partie interne du tarse s'incurvant vers la moitié de la longueur.

L'orifice anal est d'un diamètre relativement grand; il est entouré par une large area chitinisée garnie d'une cinquantaine de poils robustes (W) et d'un nombre équivalent de glandes multiloculaires (T) enfoncées dans la chitine.

Sur la face ventrale de l'abdomen, on localise nettement la fente génitale par une zone très riche en glandes multiloculaires (S) un peu différentes des glandes précédentes (T) et en petits poils (Z).

La bande sécrétrice de l'ovisac est essentiellement formée par des glandes (O) en général à orifice central trioculaire et entre cette bande et l'area génitale on trouve épars sur le mince tégument abdominal des glandes (R) à pourtour sensiblement quadrangulaires avec un orifice central biloculaire entouré d'une dizaine de perles.

Dorsalement à la partie antérieure du corps, le tégument est garni de soies à grande collerette (U) que l'on retrouve en petit nombre sur tout le pourtour du corps, de soies simples (V, X) et de glandes (O) multiloculaires.

Dans la région abdominale, sur la même face du corps, en dehors de l'area anale, les glandes multiloculaires, quoique de même diamètre que celles de la partie antérieure, se présentent au microscope sous un aspect (Q) un peu différent.

Le tégument ventral, entre les antennes, est orné par un type de glande (P) relativement simple mélangé avec des soies simples (V, X) de longueurs diverses.

Enfin, il y a lieu de noter que l'échantillon étudié en préparation microscopique présentait épars sans symétrie de très nombreux îlots irréguliers à cellules polygonales qui ne doivent correspondre qu'à des altérations locales du tégument.

Dans la description qu'il donne de cette espèce, Cockerell note la ressemblance extérieure qu'elle possède avec *L. brasiliensis* de Hempel.

La préparation de cette dernière espèce que j'ai eue, en 1926, entre les mains (coll. E. E. Green) ne m'a pas permis d'en faire une étude aussi complète que pour *I. zetecki*. Toutefois, l'ensemble des éléments du derme étudié sur les exemplaires des 2 espèces me permet d'envisager, avec de très fortes présomptions, que l'avenir permettra sur du bon maté-

riel d'établir une identité entre elles: *zetecki* passant en synonymie de *brasiliensis*.

Étude microscopique d'après une préparation in coll. Washington portant les indications: Ancon C. Z., A. H. Jennings coll. 1910.

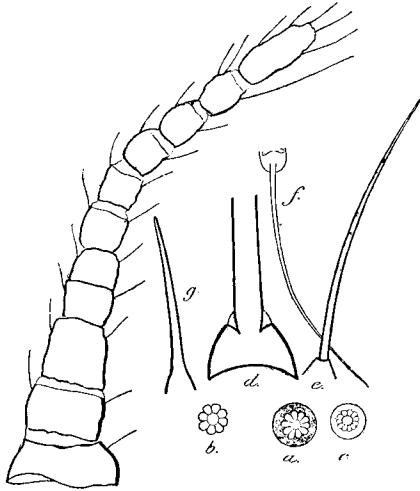


Fig. 4.

4. *Steatococcus mexicanus* Cockerell et Parrott (fig. 4).

Caractères microscopiques. — Antenne de 11 articles: 11, (2, 3), (6, 9, 10), (7, 8), (1, 4, 5). Une soie relativement très longue sur le dixième article. Trois paires de stigmates abdominaux, chacun de ceux-ci étant placé de chaque côté, dans un des derniers ilôts glandulaires dont la présence est signalée ci-dessous.

Sur le pourtour du corps, on compte en effet de chaque côté, dix ilôts composés d'une vingtaine de glandes à orifice multiloculaire en rosace ayant un pourtour assez fortement chitinisé. Entre ces ilôts, surtout des grosses soies (d) et d'autres plus petites (e), mais aucune de ces productions ne possède une collerette telle que je l'ai constatée chez d'autres *Steatococcus*.

Le tégument, tant dorsal que ventral, est garni d'une mélange de soies (d, e), d'épines (g). Entre ces ornements sont en rangées plus ou moins régulières des glandes multiloculaires (a) à pourtour chitinisé, ainsi que d'autres (b) également à rosace et de même taille, mais qui n'ont pas de pourtour épaissi. Enfin, sur la face ventrale de l'abdomen, le tégument est garni de glandes (c) en rosace un peu plus petites que celles du reste du tégument et moins chitinisées que celles-ci. De fines soies (f) sont entre ces glandes et surtout autour de la partie tégumentaire ornée par les glandes (c). Cette partie du corps correspond à la poche marsupiale particulièrement nette chez les autres espèces du même genre \*) (*caudatus*, *gowdeyi*, *morrilli* ou *townsendi*).

\*) Vu à Washington un individu ayant une poche marsupiale plus différenciée que chez l'insecte qui m'avait été précédemment communiqué à Paris.

Par l'ensemble de ses caractères microscopiques, cette espèce ne me paraît pas étroitement alliée avec les *Steatococcus* que j'ai pu étudier. Il faudrait pouvoir approfondir son étude pour préciser sa place dans la classification des *Monophlebinae*, aucune coupe générique actuelle ne lui convenant d'une façon satisfaisante.

D'après un échantillon préparé, in coll. Washington, récolté sur *Acacia*, *Aguas calientes*, Mexique, E. A. S c h w a r t z , coll. 12 février 1909.

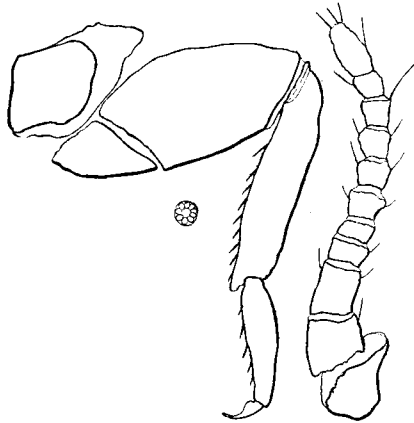


Fig. 5.

5. *Steatococcus townsendi* Cockerell (fig. 5).

J'ai pu, en 1926, fournir une description de cette espèce d'après un exemplaire existant en préparation au British Museum (Natural History), Je n'ajouterai aujourd'hui que quelques lignes devant accompagner des dessins représentant les appendices qui étaient absents sur l'échantillon conservé dans la collection anglaise.

Antenne: 11, (2, 3), 1, 6 (7, 8, 9), (4, 5, 10). Pattes robustes, avec crochet particulièrement bien développé.

Un seul type de glande épars sur tout le tégument, même sur le pourtour de la poche marsupiale, contrairement à la supposition que j'ai pu émettre dans ma précédente étude de cette espèce. Ma première opinion tenait à une différence de coloration des éléments figurés du derme due à leur situation dans une région plus ou moins chitinisée.

Exemplaire en préparation microscopique, in coll. Washington avec les indications: *Icerya townsendi* N. M. 7272, Oct. 96 (T o w n s e n d) 147/7.

